





## Méditation-Prière-Dimanche 13.04.2025-Les Rameaux

### *Les Rameaux*

Première Lecture :  [Isaïe 50 4-7](#)  
Psaume :  [Psaume 22 8-9, 17-20, 23-24](#)  
Deuxième Lecture :  [Philippiens 2 6-11](#)  
Évangile :  [Luc 19 28-40; 22 14-23 56](#)



*Jésus encore aujourd'hui partage la souffrance de l'humanité pour l'éveiller à la Vie.*

## ENTRÉE MESSIANIQUE

### Évangile de Jésus Christ selon saint Luc Lc 19, 28-40

En ce temps-là,

Jésus partit en avant pour monter à Jérusalem.

Lorsqu'il approcha de Bethphagé et de Béthanie, près de l'endroit appelé mont des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, en disant :

« Allez à ce village d'en face.

À l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel personne ne s'est encore assis.

Détachez-le et amenez-le.

Si l'on vous demande :

'Pourquoi le détachez-vous ?'

vous répondrez :

'Parce que le Seigneur en a besoin.' »

Les envoyés partirent et trouvèrent tout comme Jésus leur avait dit.

Alors qu'ils détachaient le petit âne, ses maîtres leur demandèrent :

« Pourquoi détachez-vous l'âne ? »

Ils répondirent :

« Parce que le Seigneur en a besoin. »

Ils amenèrent l'âne auprès de Jésus, jetèrent leurs manteaux dessus, et y firent monter Jésus.

À mesure que Jésus avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin.

Alors que déjà Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la foule des disciples, remplie de joie, se mit à louer Dieu à pleine voix pour tous les miracles qu'ils avaient vus, et ils disaient :

**« Béni soit celui qui vient, le Roi, au nom du Seigneur. Paix dans le ciel et gloire au plus haut des cieux ! »**

Quelques pharisiens, qui se trouvaient dans la foule, dirent à Jésus :

« Maître, réprimande tes disciples ! »

Mais il prit la parole en disant :  
« Je vous le dis :  
si eux se taisent,  
les pierres crieront. »

## MESSE DE LA PASSION

### PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre du prophète Isaïe Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples,  
pour que je puisse, d'une parole,  
soutenir celui qui est épuisé.  
Chaque matin, il éveille,  
il éveille mon oreille  
pour qu'en disciple, j'écoute.

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille,  
et moi, je ne me suis pas révolté,  
je ne me suis pas dérobé.

J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient,  
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe.  
Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ;  
c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages,  
c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre :  
je sais que je ne serai pas confondu.

### PSAUME

21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a

R/ Mon Dieu, mon Dieu,  
pourquoi m'as-tu abandonné ? (Ps 21, 2a)

Tous ceux qui me voient me bafouent ;  
ils ricanent et hochent la tête :  
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !  
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,  
une bande de vauriens m'entoure ;

Ils me percent les mains et les pieds,  
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits  
et tirent au sort mon vêtement.

Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :  
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !  
Et je proclame ton nom devant mes frères,  
je te loue en pleine assemblée.  
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

## DEUXIÈME LECTURE

### Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens Is 50, 4-7

Le Christ Jésus,

ayant la condition de Dieu,  
ne retint pas jalousement  
le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti,  
prenant la condition de serviteur,  
devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,  
il s'est abaissé,  
devenant obéissant jusqu'à la mort,  
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté :  
il l'a doté du Nom  
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus  
tout genou fléchisse  
au ciel, sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame :  
« Jésus Christ est Seigneur »  
à la gloire de Dieu le Père.

### La Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Luc Lc 23, 1-49

En ce temps-là,  
L. L'assemblée tout entière se leva,  
et on l'emmena chez *Pilate*.

**On se mit alors à l'accuser :**

F. « Nous avons trouvé cet homme  
en train de semer le trouble dans notre nation :  
il empêche de payer l'impôt à l'empereur,  
et il dit qu'il est le Christ, le Roi. »

L. Pilate l'interrogea :

A. « **Es-tu le roi des Juifs ?** »

L. Jésus répondit :

**X** « C'est toi-même qui le dis. »

L. Pilate s'adressa aux grands prêtres et aux foules :

A. « Je ne trouve chez cet homme  
aucun motif de condamnation. »

L. Mais ils insistaient avec force :

F. « Il soulève le peuple  
en enseignant dans toute la Judée ;  
après avoir commencé en Galilée, il est venu jusqu'ici. »

L. À ces mots, Pilate demanda si l'homme était Galiléen.

Apprenant qu'il relevait de l'autorité d'Hérode,  
il le renvoya devant ce dernier,  
qui se trouvait lui aussi à Jérusalem en ces jours-là.

À la vue de Jésus,  
*Hérode* éprouva une joie extrême :  
en effet, depuis longtemps il désirait le voir  
à cause de ce qu'il entendait dire de lui,  
et il espérait lui voir faire un miracle.

Il lui posa bon nombre de questions,  
mais Jésus ne lui répondit rien.

*Les grands prêtres et les scribes* étaient là,  
et ils l'accusaient avec véhémence.

Hérode, ainsi que ses soldats,  
le traita avec mépris et se moqua de lui :  
il le revêtit d'un manteau de couleur éclatante  
et le renvoya à Pilate.

**Ce jour-là, Hérode et Pilate devinrent des amis,**  
alors qu'auparavant il y avait de l'hostilité entre eux.

Alors *Pilate* convoqua  
les grands prêtres, les chefs et le peuple.  
Il leur dit :

A. « Vous m'avez amené cet homme  
en l'accusant d'introduire la subversion dans le peuple.  
Or, j'ai moi-même instruit l'affaire devant vous  
et, parmi les faits dont vous l'accusez,  
je n'ai trouvé chez cet homme aucun motif de condamnation.

D'ailleurs, Hérode non plus,  
puisqu'il nous l'a renvoyé.  
En somme, cet homme n'a rien fait qui mérite la mort.  
Je vais donc le relâcher  
après lui avoir fait donner une correction. »

L. **Ils se mirent à crier *tous ensemble* :**

F. « Mort à cet homme !  
Relâche-nous Barabbas. »

L. Ce Barabbas avait été jeté en prison  
pour une émeute survenue dans la ville, et pour meurtre.

Pilate, dans son désir de relâcher Jésus,  
leur adressa de nouveau la parole.

Mais ils vociféraient :

F. « Crucifie-le ! Crucifie-le ! »

L. Pour la troisième fois, il leur dit :

A. « Quel mal a donc fait cet homme ?  
Je n'ai trouvé en lui  
aucun motif de condamnation à mort.  
Je vais donc le relâcher  
après lui avoir fait donner une correction. »

L. Mais *ils* insistaient à grands cris,  
réclamant qu'il soit crucifié ;  
et leurs cris s'amplifiaient.

**Alors Pilate décida de satisfaire leur requête.**

Il relâcha celui qu'ils réclamaient,  
le prisonnier condamné pour émeute et pour meurtre,  
**et il livra Jésus à leur bon plaisir.**

L. Comme ils l'emmenaient,  
ils prirent un certain *Simon de Cyrène*,  
qui revenait des champs,  
et ils le chargèrent de la croix  
pour qu'il la porte derrière Jésus.

*Le peuple*, en grande foule, le suivait,  
ainsi que des *femmes*  
qui se frappaient la poitrine  
et se lamentaient sur Jésus.

Il se retourna et leur dit :

X « Filles de Jérusalem,  
ne pleurez pas sur moi !  
Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants !

Voici venir des jours où l'on dira :  
'Heureuses les femmes stériles,  
celles qui n'ont pas enfanté,  
celles qui n'ont pas allaité !'

Alors on dira aux montagnes :  
'Tombez sur nous',  
et aux collines :  
'Cachez-nous.'

Car si l'on traite ainsi l'arbre vert,  
que deviendra l'arbre sec ? »

L. Ils emmenaient aussi avec Jésus  
deux autres, des malfaiteurs, pour les exécuter.

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu dit : Le Crâne (ou Calvaire),  
là ils crucifièrent Jésus,  
avec les deux malfaiteurs,  
l'un à droite et l'autre à gauche.

**Jésus disait :**

**X « Père, pardonne-leur :  
ils ne savent pas ce qu'ils font. »**

L. Puis, ils partagèrent ses vêtements  
et les tirèrent au sort.

Le peuple restait là à observer.  
Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient :  
F. « Il en a sauvé d'autres :  
qu'il se sauve lui-même,  
s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! »

L. *Les soldats* aussi se moquaient de lui ;  
s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée,  
en disant :

F. « Si tu es le **roi** des Juifs,  
sauve-toi toi-même ! »

L. Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui :  
« Celui-ci est le roi des Juifs. »

*L'un des malfaiteurs* suspendus en croix l'injurait :  
A. « N'es-tu pas le Christ ?  
Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! »

L. Mais *l'autre* lui fit de vifs reproches :  
A. « Tu ne crains donc pas Dieu !

Tu es pourtant un condamné, toi aussi !

Et puis, pour nous, c'est juste :  
après ce que nous avons fait,  
nous avons ce que nous méritons.  
Mais lui, il n'a rien fait de mal. »

L. Et il disait :

A. « Jésus, souviens-toi de moi  
quand tu viendras dans ton Royaume. »

L. Jésus lui déclara :

X « Amen, je te le dis :

**aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »**

L. C'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire : midi) ;  
l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure,  
car le soleil s'était caché.

Le rideau du Sanctuaire se déchira par le milieu.

Alors, Jésus poussa un grand cri :

X « Père, *entre tes mains je remets mon esprit.* »

L. Et après avoir dit cela, il expira.

À la vue de ce qui s'était passé,  
*le centurion* rendit gloire à Dieu :

A. « Celui-ci était réellement un homme juste. »

L. Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle,  
observant ce qui se passait,  
s'en retournaient en se frappant la poitrine.

Tous ses amis,  
ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée,  
se tenaient plus loin pour regarder.

Aujourd'hui, au commencement de cette grande semaine sainte, la liturgie nous interroge sur notre relation avec Jésus.

Est-ce que nous aussi nous avons un **roi** ? qui ?

Est-ce que Jésus, est pour nous ce roi qui nous sauve et qui nous donne un espace pour exister ?

Est-Il pour nous celui de nos rêves qui nous tire de tous les embarras ou est-il vraiment celui que l'Écriture nous annonce et nous montre : le serviteur souffrant au nom de l'Amour, non violent, fidèle jusqu'au bout pour vivre parmi nous la fidélité à son identité profonde ? Celui qui nous appelle et interpelle à devenir ses amis ?

Prenons le temps et le silence cette semaine pour nous laisser pénétrer et transfigurer par la Parole et les célébrations de cette semaine.



Rendons, avec la foule des disciples, grâce à Dieu pour toutes les merveilles qu'Il accomplit dans l'humanité malgré nos résistances et notre péché.

Et devenons avec Lui, comme Lui les serviteurs de l'Amour en devenant pain rompu et nourriture pour la Vie.

Prions avec tous les croyants en chemin pour que nous prêtions nos oreilles du corps et du cœur pour entendre la misère du monde et que nous laissions transformer nos cœurs de pierres en cœur de chair pour soutenir l'éprouvé ici et maintenant.

Avec le psalmiste ne perdons pas la relation avec Dieu dans nos détresses mais crions vers Lui, qui nous entend et nous écoute en nous donnant la force en étant avec nous pour intégrer ce qui nous arrive et si possible de le dépasser pour grandir en humanité et en Amour.

Nous pouvons méditer et re-méditer la passion de Jésus en nous mettant dans la peau des différents intervenants.

Rendons grâce que Jésus continue aujourd'hui à nous accompagner sur le chemin du don total de nous-mêmes en nous donnant son Esprit.

Ouvrons-nous à Lui et concrétisons cet Amour en rompant notre vie pour tous.

Bonne semaine sainte.

Dora Lapière.